



Synthèse du débat en visioconférence autour du livre
de Thierry JEANTET
« **L'Economie Sociale et Solidaire : la clé des possibles** »

Mercredi 7 avril 2021 de 17h30 à 19h00

Dans un contexte inédit de crise sanitaire, mais aussi économique, sociale, climatique, l'économie sociale et solidaire (ESS) est-elle capable d'insuffler une transformation en profondeur de l'économie et de la société ? Pour Thierry Jeantet, auteur du récent ouvrage "*L'économie sociale et solidaire : la clé des possibles*", l'ESS est déjà à l'œuvre, à toutes les échelles, pour répondre aux grands défis contemporains. Elle doit maintenant gagner en ampleur, se réformer, innover, pour entraîner la grande transition dont nous avons besoin, fondée sur des valeurs de solidarité et d'humanité.

Débat autour de son livre.

Avec :

Thierry JEANTET

Président de la Fondation AG2R La Mondiale, auteur de « *L'ESS, la clé des possibles* » (collection *Mondes en transitions*, éditions *Les Petits Matins*, 2021)

Denis CLERC

Fondateur d'Alternatives Economiques, auteur de « *Défricher l'économie* » (éditions Le Bord de l'Eau, 2020)

Sylvie ERRARD

gérante de la SCOP Crescendo (Coopérative d'activité et d'emploi)

Pauline EFFA

Coordonnatrice de l'ONG Partenariat France-Afrique pour le Co-développement ;

Rodolphe JOIGNE

Directeur Général de la CRESS Normandie

Débat animé par Aurélie CHOMPRET, Association des lecteurs d'Alternatives Economiques

Partenaires de ce débat : Association des lecteurs d'Alternatives Economiques, Fondation du Crédit Coopératif, Labo de l'ESS et ESS France.

La collection « *Mondes en transitions* » est également soutenue par AG2R-La Mondiale et la Macif.

Les invitations ont été envoyées par les équipes de la coopérative Alternatives Economiques à la demande de l'Association des lecteurs.

Nombre de participants inscrits sur la plateforme GoToWebinar : 210

Le débat a été enregistré par ESS France.

Présents en visio : Aurélie Chompert, Sylvie Errard, Rodolphe Joigne, Thierry Jeantet ; Pauline Effa et Denis Clerc interviennent en audio.

Déroulement du débat

L'animatrice présente les invités et demande à Thierry Jeantet de présenter son ouvrage en répondant à la question « Pourquoi maintenant ? ».

Ensuite la parole est donnée aux invités qui donnent leur avis sur la lecture de l'ouvrage et apportent leur propre éclairage et les attentes issues de leurs expériences respectives.

C'est également ce que fait Denis Clerc en rappelant les premiers temps d'Alternatives Economiques et en mettant le doigt sur des dérives et contradictions à dépasser.

La parole circule ensuite entre les invités qui donnent leur vision des évolutions visibles et souhaitables à moyen terme.

A la fin de cet échange, l'animatrice fait une synthèse des questions écrites posées par les participants de la salle virtuelle, et donne la parole à l'un d'entre eux qui expose deux initiatives vécues dans le domaine de la santé.

La parole est donnée ensuite à Thierry Jeantet pour répondre aux trois questions de la salle et à deux questions de l'animatrice pour mener à la conclusion.

Synthèse des points de vue et des échanges

Pour Thierry Jeantet, nous vivons une époque inédite où les crises se suivent et s'amplifient et où les réponses politiques ne parviennent pas à émerger. Au contraire l'économie sociale et solidaire (ESS) par les valeurs qu'elle porte amène des réponses réalistes et des solutions concrètes aux défis de la société.

Ce n'est pas une forme d'économie marginale et seulement sympathique, mais une réalité qui pèse gros à l'échelle mondiale par la richesse produite et les effectifs employés.

L'ESS est représentative d'un grand nombre de solutions concrètes à travers le monde, et le recours à l'ESS s'amplifie, souvent à la demande des collectivités territoriales et des états. Exemple de la ville de Séoul qui a besoin de l'ESS pour atténuer les effets d'un capitalisme très offensif.

Les acteurs de l'ESS ont pourtant des efforts à faire pour rendre cette réalité mieux visible et pour sortir de l'entre-soi, s'ouvrir aux autres. L'ESS doit éclairer, respecter et valoriser.

L'ESS associe la propriété privée et la propriété collective. Elle est porteuse d'une vraie cohérence capable de concilier des objectifs financiers et des ambitions écologiques, sociales, humaines. Notons au passage que dans l'économie capitaliste, le statut d'entreprise à mission qui s'inspire lointainement de l'ESS est récent et n'a pas encore fait ses preuves, on l'a vu avec *Danone*.

Un travail important est effectué au niveau international et au sein de l'ONU pour fédérer les référentiels de l'ESS, créer des outils communs, simplifier les statuts afin de les rendre plus accessibles.

Sylvie Errard insiste quant à elle sur la composante humaine et militante indispensable pour porter le projet social. L'ESS a inventé le développement durable avec ses trois piliers, économique, social et environnemental qui doivent rester liés. On peut créer des richesses au service de l'humain, et dans ce cadre, la finance est légitime en tant qu'outil et non de finalité. Le ressort de l'ESS est de partager le pouvoir, non de l'accaparer, et c'est ce qui la rend solide dans les crises.

Sylvie fait part de son vécu au sein de *Crescendo*, une coopérative d'expérimentation entrepreneuriale qui intervient dans plusieurs territoires du Bocage Normand. Pour elle l'ancrage

territorial est fondamental, et son projet s'inscrit dans une économie de réparation : aider des personnes à créer leur activité, en respectant le droit de chacun à s'engager ou pas.

Rodolphe Joigne a une vue d'ensemble de l'ESS dans sa région Normandie mais aussi dans d'autres régions. Il est témoin de la vitalité des initiatives locales citoyennes et regrette que l'ESS ne soit pas mieux connue des acteurs politiques, des entrepreneurs et des citoyens. Les salariés des entreprises de l'ESS eux-mêmes n'appréhendent pas toujours leur appartenance à l'ESS. Les gouvernants ne perçoivent pas toujours son potentiel. On a besoin d'engagement et d'implication, et de lisibilité dans le temps long.

Pour Rodolphe, le niveau régional est approprié pour développer une vraie stratégie d'ensemble, et certains pôles régionaux le démontrent déjà. Au niveau national, l'ESS devrait être capable de proposer des solutions globales sur des thématiques telles que la jeunesse, ou la lutte contre la pauvreté.

L'approche locale est aussi celle de Pauline Effa qui pratique l'ESS en Afrique et connaît bien le cas du Cameroun. Elle reconnaît aussi que l'ESS souffre de sa discrétion, et pourtant il n'y a pas de complexes à avoir, on a vu la résilience des structures coopératives face à la crise du covid pour la production de masques. Plus qu'une économie de transformation comme en Europe, dans le cas de l'Afrique ou de l'Amérique latine, l'ESS est une économie de construction, car il y a souvent tout à faire et à inventer.

Pour en revenir au Cameroun, on voit le réseau ESS se construire à partir de chaque commune, et se structurer autour des élus locaux et des parlementaires. L'ESS est en train de créer une dynamique de convergence à travers les territoires. C'est une aventure humaine qui inspire des expériences dans plusieurs pays africains.

Denis Clerc partage la vision de l'auteur de l'ouvrage et les raisons d'espérer des invités, mais il ne veut pas éluder les dérives capitalistiques et financières de certaines grosses structures de l'ESS, qui font preuve d'un certain laxisme par rapport à leur ambition environnementale notamment ; il cite le cas de banques qui si elles ne financent pas directement les centrales à charbon, comptent parmi leurs clients les plus grosses entreprises émettrices de CO2.

A une échelle plus modeste, Denis Clerc reconnaît que l'EES compte des structures à citer en exemple, dans les domaines de l'énergie locale, des loisirs, de la formation. On pourrait ajouter, ce n'est pas lui qui le dit, dans le domaine de la presse.

A ceux qui pensent que l'ESS est simplement une économie de deuxième choix pour accompagner les perdants, Thierry Jeantet met en avant des réussites qui se sont construites seules autour de valeurs de solidarité et qui ne doivent rien à personne. Il cite un exemple de coopérative qui a réussi à créer un marché de produit nouveau, qui a ensuite attiré les convoitises de l'économie capitaliste ; l'enjeu pour l'ESS est alors de défendre son modèle et ses succès.

Pour conclure, Thierry souhaite que l'on ait en France la volonté politique de mesurer les objectifs de développement durable dans leur ensemble. Il encourage les acteurs de l'ESS à mieux communiquer et à investir les espaces de la culture. Au niveau planétaire, il y a une énorme attente dans de nombreux pays qui souffrent de pratiques démocratiques en crise, et Thierry de conclure que l'ESS n'a pas dit son dernier mot.